

**Mère Cécilia, née Marie-Philomène Fatou-Berre
(1901-1989)**

Sœur de Sainte-Marie. Gabonaise.

« De la nécessité de prier et de prier longuement. **A l'exemple de JESUS qui priait sans cesse et qui s'isolait de la foule pour prier seul et longuement dans un cœur à cœur avec Dieu Son Père, je dois prier sérieusement.** »

Extrait de sa biographie :

Toujours comme JESUS, et selon sa recommandation, Mère Cécilia exerce l'autorité en esprit de service. C'est JESUS qui use de son autorité par sa servante Cécilia, et nous savons que le joug de JESUS est doux. *'Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes. Oui mon joug est facile et mon fardeau léger.'*

Toutes les sœurs qui sont vécues dans la communauté de Mère Cécilia savent comme il était doux de vivre avec elle. Ce que, jeune supérieure, elle a pu dire de son autorité à Franceville s'est vérifié toute sa vie, dans toutes ses responsabilités : *'En toute vérité, je puis dire que c'est JESUS et Marie qui ont dirigé les communautés dont j'ai été chargée.'*

« **C'est Vous, JESUS et Votre bonne Maman qui exercerez la charge de Supérieure**, comme Vous l'avez fait depuis Franceville. Je m'abandonne, fiat, mon Epoux adoré. C'est Vous qui savez la nourriture propre à faire grandir ma pauvre âme. **Vivons à deux, JESUS**, car sans Vous la vie est une prison. Amen. »



**Mère Marie du Sacré Cœur, née Adrienne Laroche
(1856-1901) [2]**

Religieuse de l'Ordre de Notre-Dame. Educatrice.

Extraits de son ouvrage :

La formation catholique de la femme contemporaine

« Travaillons surtout à former des femmes fortes. A la force, il faut savoir adjoindre une vertu plus douce et non moins nécessaire. Si nous prétendions faire un traité complet, ce serait ici le lieu de parler longuement d'**une vertu que Dieu semble avoir fait découler directement de son CŒUR dans celui de la femme : la bonté.** Mais il y aurait trop à dire. Du moins, sans sortir de notre cadre, notons simplement que la bonté entre aussi dans notre système, non comme complément, mais comme base. La bonté ferme et courageuse, qui est une force et non une sorte d'apathie et d'incapacité de résistance, doit avoir aussi son mode de développement. La bonté, ce charme de la vie, que rien ne remplace, qui sauve l'âme de toute souffrance en lui révélant les joies mystérieuses et trop méconnues du sacrifice et du dévouement ; la bonté, qui peut même sauver des écarts de l'amour, est le couronnement de la perfection féminine. La femme sans bonté, c'est le fruit sans saveur, la fleur sans parfum ; c'est la source sans eau, le souffle desséchant et chargé de douleur qui va, stérilisant toute vie qu'il traverse. La bonté est trop céleste pour être définie et dépeinte en quelques lignes. **L'étude de JESUS 'doux et humble' nous sera un enseignement bien plus instructif que toutes les pages que nous pourrions écrire.** »

